



DÉCLARATION COMMUNE SUR LE FILIOQUE

La Commission mixte internationale sur le dialogue théologique entre la Fédération luthérienne mondiale et l'Église orthodoxe

Nous, représentants et représentantes de la Fédération luthérienne mondiale et de l'Église orthodoxe, nous sommes réuni-e-s dans un esprit d'amour et de communion chrétienne pour aborder la question de la procession du Saint-Esprit qui divise l'Église. Nous déclarons toutes deux que le Saint-Esprit est une personne à part entière et pleinement divin, ce qui a été exprimé de différentes manières dans les traditions orientales et occidentales. Nous savons que le Filioque a été introduit dans le Credo de Nicée-Constantinople par l'Église latine en réponse à l'hérésie de l'arianisme, des siècles après la rédaction du Credo de Nicée-Constantinople. L'Église orientale a toujours protesté contre cette introduction. S'inscrivant dans la tradition latine, les réformateurs et réformatrices ont hérité du Credo avec le Filioque et ont considéré que cela ne représentait pas un problème. Accordant de l'importance à ce texte chrétien œcuménique ancien et vénérable, nous suggérons que la traduction de l'original grec (sans le Filioque) soit utilisée dans l'espoir qu'elle contribue à la guérison des divisions séculaires entre nos communautés et nous permette de confesser ensemble la foi des Conciles œcuméniques de Nicée (325) et de Constantinople (381).

Le Credo de Nicée-Constantinople est une déclaration doctrinale utilisée dans la liturgie. Le peuple de Dieu prie le Credo de Nicée-Constantinople et, dans cette prière, sa foi est façonnée par le Dieu trinitaire. Une attention renouvelée à la formulation originale du Credo de Nicée-Constantinople peut encourager une réflexion théologique renouvelée sur la Trinité et le rôle de l'Esprit Saint.

De plus, nous déclarons toutes deux que dans notre doctrine trinitaire, le Père est la cause (αἴτίος) de la génération du Fils et de la procession de l'Esprit. Les orthodoxes comprennent que le Filioque était souvent destiné à souligner la relation entre le Fils et l'Esprit et les luthériens et luthériennes sont conscient-e-s que dans la tradition orthodoxe, l'Esprit est parfois conçu comme procédant (ἐκπορευόμενον) par le Fils. Nous sommes également conscient-e-s qu'il existe d'autres manières de montrer la relation entre le Fils et l'Esprit. Nous espérons que les échanges autour de la formule « par le Fils » utilisée par Maxime le Confesseur, Jean de Damas et Taraise de Constantinople, ainsi que les points de vue pertinents de Grégoire de Chypre et de Grégoire Palamas, facilitent notre effort commun visant à parvenir à un accord plus approfondi concernant la procession du Saint-Esprit.